

# **Mission ANUVAM à RAPCHA**

**15 mars - 29 mars 2022**

**Gisèle BONNET, Claudine SIMONET et Marc BECHET ont réalisé cette mission**

## TABLES DES MATIERES

	page
<b>1 - DES CHANGEMENTS IMPORTANTS S'APPUYANT SUR UNE BASE CONSTANTE</b>	<b>3</b>
<b>2 - APPROCHE GLOBALE DU NEPAL</b>	<b>4</b>
<b>3 - LA NOUVELLE ORGANISATION INSTITUTIONNELLE DU VILLAGE</b>	<b>5</b>
<b>4 - LES ECOLES</b>	<b>9</b>
41 - Ecole de la petite enfance (Kinder Garden)	9
42 - Ecole de Bodu	9
42 - Ecole de Rimku	9
43 - Ecole de Thulodhunga	10
45 - Ecole de Basa Kali	11
<b>5 - LE DISPENSAIRE</b>	<b>13</b>
<b>6 - LA FERME ET LES ACTIVITES AGRICOLES</b>	<b>14</b>
61 - LA FERME	14
62 - LE MOULIN A CEREALES	16
63 - LA PISCICULTURE	17
<b>7 - AU FIL DES REUNIONS ET DE NOS DEAMBULATIONS</b>	<b>18</b>
<b>8 - LA COOPERATION A VENIR</b>	<b>19</b>
81 - QUELLE AIDE ANUVAM PEUT-ELLE APPORTER AU WARD 2 ?	19
82 - EN CONCLUSION LORS DE LA DERNIERE REUNION AVEC ASHERMAN	19
83 - MODALITES DE FONCTIONNEMENT AVEC LE FEILSS	20
84 - RENCONTRE avec YADAV A KATHMANDU : SYNTHESE FIINALE	20
<b>9 - IMPRESSIONS</b>	<b>21</b>
<b>10 - EMPLOI DU TEMPS DE LA MISSION</b>	<b>22</b>

---

## DES CHANGEMENTS IMPORTANTS

### S'APPUYANT SUR UNE BASE CONSTANTE

Le premier changement qui nous est apparu a été la piste qui arrive de Phaplu et se poursuit au-delà de Karikola. Un pont accessible aux véhicules permet de passer en rive gauche de la Dudh Koshi. Cette piste a engendré un grand nombre de maisons nouvelles aux toits colorés, la plupart à proximité de cette nouvelle voie de communication.

Les autres changements sont apparus au fil de notre séjour et de nos réunions de travail ; en voici la liste, présentée indépendamment de leur importance :

- la nouvelle organisation institutionnelle du village consécutive à la nouvelle constitution du Népal
- les évolutions des écoles de Basa Kali, de Thulodhunga, de Bodu et de Rimku, ainsi que leurs projets
- la réalisation de la ferme et du moulin, en plein développement
- la diminution de la population de Rapcha
- la sécheresse et la recherche d'un nouvel approvisionnement en eau
- la place des femmes dans les institutions et les différentes activités
- le départ de jeunes dans les pays du golfe, voire au Japon, en Corée du Sud
- l'hôtel des jeunes filles réalisé par Re:Help

Les constantes de la vie de ce village se manifestent dans les points suivants :

- la cohésion entre Rai et Magar
- l'agriculture des terrasses et les élevages traditionnels
- l'importance de l'école pour l'avenir du village
- un dispensaire bien établi au cœur du village
- un artisanat peu évoqué et pourtant non négligeable
- les modes de vie, les travaux des champs et les fêtes Rai
- des aides d'autres associations sous forme d'investissements matériels plus que de fonctionnement
- et évidemment, la qualité de l'accueil, l'amitié et les sourires de nos ami-e-s.

Tout cet aperçu converge vers un dynamisme réfléchi de ce village et justifie largement l'action d'ANUVAM réalisée et à poursuivre.

Reprenons maintenant ces divers aspects de la vie du village, ce que nous avons découvert ainsi que les demandes formulées au cours des rencontres.

## APPROCHE GLOBALE DU NEPAL

Le 17 mars nous avons rencontré ARJUN BHUSAL, qui avait servi d'interprète lors d'une mission. en 2015 après les tremblements de terre. Il dirige une petite entreprise d'eau minérale à Katmandu. Il a vécu une année en France et parle couramment le Français. Il nous a brossé un tableau de la situation du Népal.

Le Népal compte actuellement 29.1 millions d'habitants.

Le taux de croissance de la population a baissé, de 1 à 3 enfants/famille, le plus souvent 2.

La pauvreté diminue progressivement, environ 22% de la population vit avec moins de 1 dollar/jour.

Il y a des statistiques dans la fonction publique, mais pas vraiment pour les autres catégories de personnes.

L'état ne sait pas combien de Népalais travaillent en Inde, vivent à l'étranger.

4 millions de jeunes en âge de travailler sont dans les pays du Golfe, Malaisie, Corée du Sud... ; 0,6 million sont au Qatar.

Beaucoup de gens sont retournés dans les villages pendant la pandémie car ils avaient perdu leur travail ; ils ne pouvaient plus payer les logements.

Dans la constitution, les femmes ont un droit d'accès au travail de 33%, mais dans la réalité ce n'est pas respecté. (*A peu près dans la fonction publique*)

Pour la condition des femmes, les mongoloïdes (bouddhistes) sont plus ouverts que les Aryens (hindouistes), et, en général, plus solidaires.

Les écoles privées sont pour les gens riches ; elles sont classées par les parents d'élèves en catégories selon leur qualité et efficacité. Ce classement concourt à la sélection des élèves.

Un montant maximum de frais est établi par le gouvernement : chiffre de 3000 RN, par mois???

Il y a beaucoup de risques à devenir entrepreneur, trop de corruption, pas assez de capital...

Les grandes sociétés sont tenues par des Indiens ; c'est plus facile pour eux que pour les Chinois.

## La nouvelle organisation institutionnelle du village consécutives à la nouvelle constitution du Népal

Pour commencer voici un schéma de l'organisation institutionnelle actuelle du Népal à partir de

**L'Etat**

**Les Provinces**

**Les districts**

**Les municipalités rurales et urbaines**

**et enfin les Wards (ou quartiers)**

*En résumé*

**Népal →**

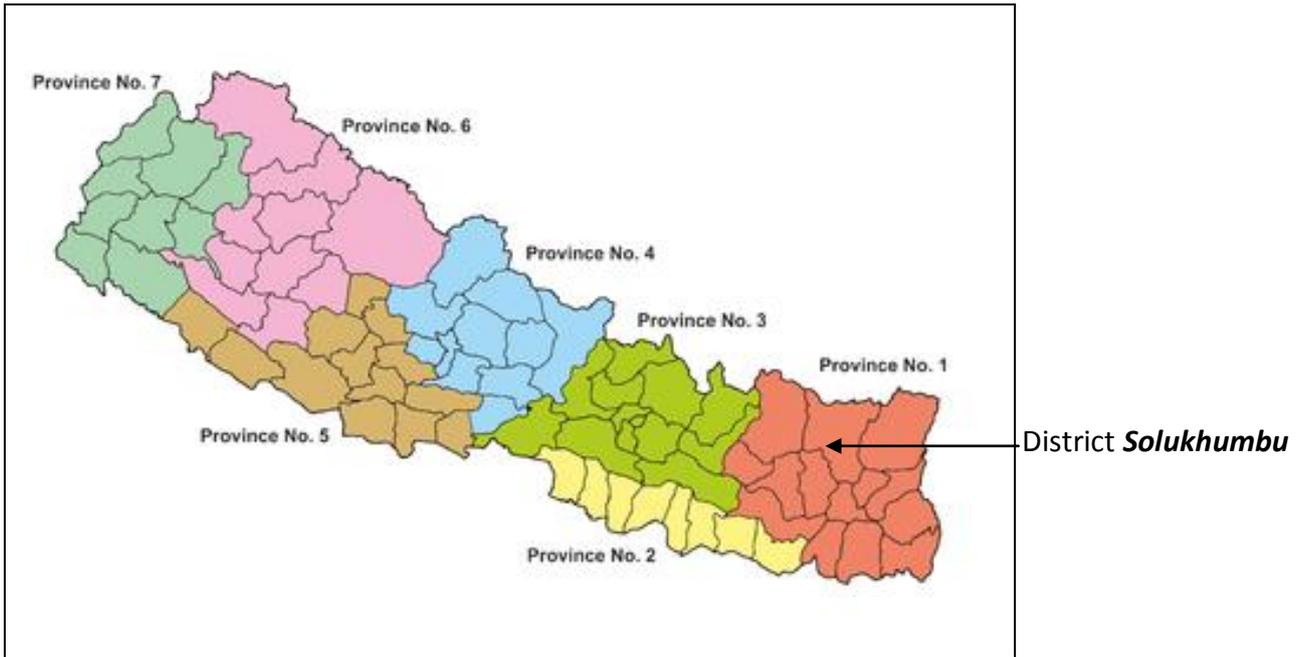
<b>Provinces</b>	→	<b>Districts</b>	→	<b>Municipalités</b> (rurales et urbaines)	→	<b>Wards ou quartiers</b>
7		77		460    276		
N° 1		Solukhumbu		Dudhkoshi *		7 dont <b>Rapcha Ward 2**</b>
				et 6 autres rurales + 1urbaine		et Kaku, Waku, Kastap, Jubling, Akula...

\* Mapya Rural Municipalité ou Dudhkoshi Rural Municipalité

\*\* Rapcha est le Ward 2 ou quartier 2 ou circonscription électorale de la municipalité rurale de la Dudhkoshi

La Dudhkoshi ou Mapya Rural Municipality est une des 6 municipalités rurales du district du Solukhumbu

Le Solukhumbu est un des 14 districts de la Province N° 1 (le nom n'a pas encore été choisi par cette province)



Dudhkosi Rural Municipality  
 OU  
 Mapya Rural Municipality

*En annexe : l'ensemble de ces données développées (sur demande).*

## Le Ward N° 2

Une très longue et intéressante réunion avec ASHERMAN, CHENDRA, DJUR BIR RAI et la secrétaire de mairie. Pour l'essentiel

<b>Les élus :</b>	ASHERMAN	Magar Maire		élu sur liste
	CHANDRA	Rai		élu " "
	DJUR BIR	Rai	Femme	élue " "
	ASBARI	Rai		choisi
	KOBILA	B K	Femme	choisie

Les élus sont tous sur une liste PCML (Parti communiste népalais)

ASHERMAN gagne 140 euro par mois en temps que maire, les conseillers un peu moins, les conseillers de la Mapya Rural Municipalité environ 180 euros/mois

Chaque Ward a 5 élus, donc au total 35 élus (7 x 5) + 4 nommés par le maire = 39 personnes constituent l'assemblée de la Mapya Rural Municipality dont le maire est BUDI KIRANDRA RAI, élu de Kastap, PCML (ou Parti Communiste Népalais).

Les élus de Jubling sont maoïstes, ceux de Waku sont du Parti du Congrès, ceux d'Akula sont mixtes.

Pour la Rural Municipality (et toutes les Rural Municipality), obligation d'avoir un vice président qui doit être une femme.

L'exécutif est constitué de 13 membres : les 7 maires des Wards, dont Asherman, les 4 nommés (dont une femme du Ward 2, Djur Bir Rai en charge de la condition féminine), le président et la vice présidente.

La durée du mandat est de cinq ans. Les élus sont rééligibles. Pour les membres du PCML, le parti limite la participation à deux mandats.

**Le budget** alloué par l'Etat à la Mapya Rural Municipality est de 30 millions de Roupies népalaises soit approximativement 225 000 euros pour 17 000 personnes environ.

La MRM gère :

- l'entretien des routes
- les Ecoles
- les fonctionnaires (le Ward 2 a une secrétaire de mairie)
- le secteur agricole
- les infrastructures telles les ponts
- l'électricité, mais pas la nouvelle centrale car au dessus de ses moyens.

Le budget est attribué en fonction de la population et des impôts locaux auprès des entreprises (si ceux-ci sont à un bon niveau, le budget augmente).

Une partie des dépenses est fixée par les décisions du gouvernement (ex : les 15 roupies népalaises pour les repas des enfants à l'école jusqu'à la classe 5), l'autre par les décisions de la MRM.

**Les projets pour le Ward 2 :**

- une statue religieuse en vue de pèlerinage : 8.5 millions de NR
- l'eau potable à faire venir de loin (Bothe Karka : 10 millions de NR (ou plus) budgétés ; 180 000 NR déjà réalisés ; le reste en cinq ans
- le stade de foot de Basa Kali : 370 000 NR déjà dépensés, mais ce n'est pas fini
- une route pour aller à Koledo et un temple pour les pèlerins
- construction d'un pont carrossable sur la Bokhola : 3.5 millions RN

- projet d'une école technique de niveau 12 (locaux et professeurs d'un niveau de diplôme supérieur à maintenant (et donc avec des salaires supérieurs) : 10 millions de NR au minimum
- pas de besoins supplémentaires pour le dispensaire.

La production d'électricité actuelle par 3 "petites" centrales est insuffisante et instable. Elle assure l'éclairage et des besoins de faible puissance. Ces trois centrales (Kastap, une qui ne fonctionne plus et une au Ward 2) ne permettent pas des travaux et des activités demandant plus de puissance.

La municipalité n'a pas les moyens de construire une centrale hydroélectrique correspondant à la demande. Il y a un grand projet international sur la Dudh Koshi, mais destiné à l'exportation de courant hors du district. Un autre projet d'envergure nationale serait envisagé (mais pour quand ???) pour répondre aux besoins locaux.

Une grande centrale récente a été construite sur la Sunkhoshi, les travaux ne sont pas achevés, des pylônes sont en cours d'installation. Yadav espère qu'une ligne pourrait alimenter Rapcha..

### **Au fil de la discussion :**

- Il n'y a pas ou peu de statistique au niveau local, démonstration faite par la secrétaire de mairie qui nous a donné les chiffres suivants :

Population du Ward 2 : 1548 personnes dont 795 femmes et 753 hommes

Naissance en un an : environ 50 ; décès en un an : 15

Aucune donnée sur le nombre de jeunes partis dans les pays du Golfe ou similaires.

- Les effets de la route (piste) :

- effets positifs par la nourriture apportée, par les matériaux lourds amenés et par les produits "exportés" du village.

- effets négatifs : la pollution, le bruit, les risques d'accidents.

## LES ECOLES

La délégation a visité cinq écoles et débattu longuement avec leurs enseignants.

### **1 - Ecole de la petite enfance (Kinder Garden), située près et au-dessus de la Basa Kali School**

Cette école a été construite à partir des fonds d'une association autrichienne (ou d'un particulier) ; Cette école est très bien équipée en jeux pédagogiques, elle dispose d'un terrain d'évolution assez spacieux et est entourée d'un grillage protecteur car située en terrain très pentu.

Elle reçoit une cinquantaine d'enfants et est animée par une professeure. Celle-ci nous a expliqué qu'elle ne percevait que l'équivalent de 140 euros par mois sur 13 mois et qu'il faudrait aussi une assistante. Un appel indirect à notre aide.

### **2 - Ecole de Bodu**

Un directeur DHOJ MAN BK depuis un an et demi

HASTI MAYA RAI professeure, a été enseignante 8 ans à Thulodhunga et 2 ans à Basa Kali.

ARPANA RAI professeure de sport depuis 6 ans

Hasti Maya payée par une ONG, la prof de sport( Mani Maya) payée par le gouvernement, et Arpana Maya(ou Hor Poni Maya?) assistante de bureau et pour l'école payée 8 000RN...

Durant la visite, une personne âgée (71 ans) MANIMAYA a participé à nos échanges ; elle habite à proximité et apporte son soutien à l'école. Elle a donné le terrain pour la construction de l'école.

L'école accueille 33 élèves de 3 à 8 ans de la classe 1 à la classe 3. Après la classe 3, les enfants montent à Basa Kali School. Ici comme ailleurs dans le village, il y a peu de naissances, l'effectif va donc diminuer.

Le directeur, qui reçoit un soutien très appuyé de HASTI MAYA RAI, nous indique la prévision (le souhait ?) d'extension jusqu'au niveau 5 ainsi que sa difficulté de communiquer en cet endroit (problème de téléphone). JASE et YADAV ont donné du matériel pour équiper l'école. Malgré cela, le directeur déplore l'absence de matériel pour les petits. Mais il ne présente aucune demande... formellement.

### **3 - Ecole de Rimku : école Shree Dipendra Aadarsa (fils du roi assassiné)**

Un directeur KUMAR RAI, autrefois professeur à Basa Kali School, puis à Lop.

SOROR (?) professeure venant de l'Est du Solukhumbu

SANA RAI (?) professeure originaire de Rapcha

Cette école, qui est la préférée de JASE, est l'école reconstruite de Lop, hameau abandonné par les familles suite au tremblement de terre ; elle se situe à environ 500 m à vol d'oiseau, de l'école de Thulodhunga en se dirigeant à l'ouest vers le dispensaire situé en contrebas. Seuls 7 foyers n'ont pas suivi la migration du hameau à cause de l'absence de terrain pour y reconstruire une maison. Leurs enfants montent à la nouvelle école ; ensuite ils iront à Thulodhunga ou Basa Kali School. C'est dur l'hiver, nous dit KUMAR.

L'école comporte 4 bâtiments : 3 ont été "offerts" par des particuliers (divers donateurs allemands et népalais), ils ont été construits cinq ans après le tremblement de 2015. L'intérieur de ces bâtiments a été aménagé par JASE et KUMAR. L'école accueille 31 enfants de 2 ans et demi à 7 ans, de la classe 1 à la classe 3, et une classe équivalente à un Kinder Garden.

Il y a un mois de congé l'été pendant la mousson et un mois pour les fêtes de Dassein et Tihar. Il y a 6 jours d'école par semaine.

Depuis un an l'Etat verse une subvention (via la municipalité) de 15 NR par repas et enfant jusqu'à la classe 5. Les enfants amènent leur repas avec des produits locaux (pas de nouilles chinoises ni de biscuits). A la fin du mois, les familles viennent chercher l'argent correspondant au nombre de repas pris par l'enfant, sachant que le coût réel d'un repas est d'environ 50 NR.

#### 4 - Ecole de Thulodhunga

Nous avons été accueillis, comme ailleurs par des colliers de fleurs, mais en quantité jamais vue jusqu'à présent !

10 professeurs :

Directeur : KUBIR RAI	Nepali et Computer classes 6, 7, 8
THAPI MAYA RAI	Social classes 4, 5 Health/ Moral classes 7, 8 Nepali classe 6
SHYAM KUMAR RAI	Science classes 4, 8
PRAJWAL RAI	Maths classes 6, 8 Nepali classe 5 Occupation classes 6, 7
MEKHDHAN KULUNG	Maths classes 4, 5 Social classes 8, 7, 6 Occupation classe 8
SHASIKALA RAI	Nepali, English, Social, Math, Sciences classe 2
PUSHPA DEVI RAI	Nepali, English, Social, Maths, Sciences classe 3
SUNITA RAI	« « « « « classe 1
SUNBAREE RAI	Nursery Teacher
RITAMAYA MAGAR	Office Staff / Helper

GANESH RAI, ancien professeur d'anglais à Basa Kali, est le président (Chairman) de cette école.

Il y a 114 élèves, 10-12 élèves arrivent chaque année. Cela risque de diminuer car il y a moins d'enfants par famille. 6 professeurs sont payés par le gouvernement, 2 par l'association « Classrooms in the Cloud\* », 1 par le Rural Municipality, 1 par Anuvam (2100€). Il n'est pas prévu que le gouvernement prenne le relais pour ce poste. 60% des professeurs sont passés par l'école de Basakhali.

Le directeur souhaite que l'ANUVAM maintienne son aide de 2100 €/an pour le professeur.

Il demande avec beaucoup d'enthousiasme une salle et des ordinateurs pour initier les élèves à ces techniques de notre époque. (Les autres associations n'ont pas accepté d'aider pour cette activité). La municipalité a aidé pour que le Wifi soit accessible.

La présidente répond qu'ils doivent présenter un projet avec un budget, passer par le FEILSS (prononcer FILSS, sinon même JASE ne sait pas ce que c'est !!!) et s'assurer qu'il y aura de l'électricité stabilisée en quantité et qualité pour réaliser ce projet.

## 5 - Ecole de Basa Kali

JASE (Chairman de cette école ?) rappelle les apports constants dans le temps de l'ANUVAM à cette école et la nécessité de continuer à échanger de vraies informations sur ce qui se passe dans cette école.

Il y a actuellement 16 enseignants dont un fait, en plus de son poste, office de comptable (15 000NR par le gouvernement) et 298 étudiants. Il manque un professeur de sciences en secondaire (25 000 NR par mois mais 40 000 NR par mois pour un professeur de niveau 12, ce qui est l'ambition de Basa Kali School).

Actuellement il y a 32 étudiants en classe 10 et 71 en classe 9, qui iront ultérieurement à Saléri, Kathmandu et....

Mais le nombre d'étudiants diminue à cause de la baisse de la natalité.

Listes des enseignants présents à cette rencontre :

MAN BAHADUR RAI Nouveau directeur depuis que RAJ SHRESTA est malade et professeur à cette école depuis plus de 20 ans Social et Maths

JEEBAN KARKI English

LAL BAHADUR THAPA Maths

BESHA RAJ POUDEL Nepali

DHAN KUMARI RAI Nepali

SANGITA BASNET Nepali

TULA DEVI RAI Nepali, Computer Population

BHAVINDRA RAI English, Lower Secondary

BIM BAHADUR RAI Sciences, Lower Secondary

PHAMBI RAI Social, English, dans le premier degré

KEY-RUN RAI (Kiran Rai) Science teacher dans le second degré

PRADIP RAI Professeur dans le premier degré.

Jasé et le directeur souligne avec fierté que la Basa Kali School a préparé plusieurs des professeurs actuels de l'école ainsi que 3 professeurs de l'école de Thulodhunga.

Ils présentent une demande pour l'aide à des profs qui permettront de faire passer cette école du niveau 10 au niveau 12 (c'est-à-dire au niveau du LSC) en agriculture. Il existe une école de formation des professeurs d'agriculture à GAROA au sud de SALERI. Le prix de la formation serait très élevé (100 000NR par mois ???)

La présidente répond à nouveau qu'ils doivent présenter un projet et un budget, en coordination avec le FEILSS pour que l'ANUVAM prenne ses décisions.

En résumé :

<p><u>Basa khali secondary school</u>  Directeur : Man Bahadur Rai</p> <p>13 profs  +1 pas bien payé pour le jardin d'enfants ( 8000 RN)</p>	<p>298 élèves  Classe1 à 10  32 élèves en classe 10  69 en classe 9 !  + kindergarden</p>	<p>Voudrait ouvrir classes 11 et 12 : lycée technique et agricole.  Mais difficile d'avoir des profs spécialisés</p>	<p><b>Demande à nouveau une aide pour 1 prof de science : 40 000RN / mois sur 13 mois</b></p>	<p>Terrain de foot pas fini : parcelles achetées pour l'agrandissement mais pas de budget pour aménagement et tribunes</p>
<p><u>Bodu School</u>  Directeur : Dhoj Man BK</p> <p>1 institutrice+1 assistante ( gagne seulement 8000 RN /mois)  + 1 prof de gym ?</p>	<p>33 élèves de 3 à 8ans  Maternelle et classes 1-2-3</p>	<p>Voudrait classes 4 et 5  Ont déjà le bâtiment.</p>	<p>Besoin de matériel pour les tout petits (jeux)  Problème de téléphone qui ne passe pas dans la vallée encaissée</p>	<p>Présence d'une sympathique vieille dame ( 71 ans)qui soutient l'école .  A donné les terrains</p>
<p><u>Rimku School</u>  Directeur : Kumar Rai (ancien prof à Basakhali)</p> <p>3 enseignants</p>	<p>31 élèves (+ de filles)  Maternelle +1-2-3</p>	<p>Ancienne école de LOP  Presque tous les habitants ont déménagé.</p>	<p>Construite il ya 5 ans avec aide des allemands, guide népalais et villageois  Jase a supervisé la construction en essayant de respecter nomes para sismiques.</p>	<p>Cout total de l'école : 1 600 000 RN  Une des classes très bien isolée mais pas assez d'argent pour toute.</p>
<p><u>Thulodhunga School</u>  Directeur : Kubir Rai</p> <p>9 profs : 2 payés par Classroom in the cloud  1 par ANUVAM</p>	<p>114 élèves  Classe maternelle  Et classes de 1 à 8</p>	<p>2 bâtiments différents sur 2 niveaux : les petits en haut  Jeux : toboggan et balançoire  Grands en bas cours= terrain de volley</p>	<p>Aide de Classrooms in the cloud pour aménager classes 6-7-8  <b>Demande que l'on maintienne l'aide pour 1 prof_2100 € / an</b></p>	<p>Voudrait bien classe 9 et 10 et voudrait une salle avec des ordinateurs.</p>

## Le dispensaire 21-03 2022

Le personnel est de 3 soignants:

- Raj Kumar Yadav, HA( health assistant)
- Suku Bari Rai, CMA (Community Médecine assistant)
- Sangita Rai, ANM

C'est Raj Kumar, présent depuis l'été dernier, qui dirige le dispensaire car son grade est supérieur à celui de Suku Bari.

Tous les 3 sont payés par le gouvernement.

Les horaires sont de 10 à 16H avec fermeture le vendredi après-midi et le samedi.

Il y a aussi des visites à domicile.

Le dispensaire reçoit entre 1300 et 1400 patients par an, soit 115-120/mois.

En ce qui concerne la pandémie de Covid 19, il y a eu environ 150 malades (sur 1548 habitants), pas de mort, 2 personnes ont été gravement atteintes.

L'extracteur d'oxygène fourni par Anuvam à l'ouverture du dispensaire a été très utile.

Un abri en bois a été construit dans la cour pour servir de salle d'attente et respecter la distanciation physique.

Suku Bari constate une diminution des maladies respiratoires (mais pas de chiffre)

Les accouchements se font à Kastap, sauf urgence (présence d'un médecin)

Le camp médical de RE-Help en novembre dernier s'est déroulé à l'internat des filles (au-dessus de l'école de Basakhali), le personnel du dispensaire n'y a pas été associé.

Les médicaments: le gouvernement fournit gratuitement 45 spécialités selon une liste pré-établie.

Depuis le début, Anuvam donne une somme annuelle de 1000 € pour des médicaments en dehors de la liste et considérés comme importants par les soignants.

Un accord avait été conclu avec les représentants du village pour qu'une participation de 30% du prix soit demandée aux patients, si possible :à la fois par esprit civique, mais aussi parce que les villageois craignaient que des habitants d'autres districts(Jubing, Kharikhola..) n'ayant pas accès à ces traitements viennent "profiter" du dispensaire de Rapcha.

Depuis, le contexte a changé: les dispensaires voisins (Kastap, Kharikhola) fournissent gratuitement ces médicaments hors liste et les habitants de Rapcha se sentent pénalisés, ne veulent plus verser ces 30%.

*(C'est ce que j'ai compris)*

Les soignants ont été mis en difficulté par cette situation et nous demandent notre avis. Nous comprenons évidemment cette problématique et nous indiquons aux soignants et aux autres personnes présentes que, la situation ayant changé, il nous paraît normal de supprimer cette participation au prix des médicaments.

Nous faisons remarquer que, depuis plusieurs années, seule environ la moitié de la somme de 1000€ est utilisée et que, à l'AG de septembre dernier, il avait été décidé que la somme allouée pour les médicaments dépendrait des besoins exprimés.

Nous indiquons que le sujet "médicaments" sera revu en mai prochain pour trouver la meilleure solution possible.

Un nouveau petit bâtiment est en construction derrière le dispensaire, financé par des donateurs allemands (couple de médecins?). Il abritera une cuisine et une douche pour les soignants (avec des panneaux solaires) et une machine à laver.

Cette rencontre a eu lieu en présence de Jase, Pancha, Asherman, Chandra, et le frère de Sokal.

## **LA FERME DE THULODHUNGA**

### **DUDHKOSHI ORGNANIC AGRO MULTIPUPOSE pvt.ltd**

La ferme est installée sur 3 hectares de terrasses dans la partie haute de Thulodhunga.

C'est une entreprise privée à but de production mais aussi social et pédagogique.

Fondée en 2020 par 9 personnes dont 5 ont apporté 350 000 RN.

Les fondateurs Bhim Kumar Magar, Baldhan Magar, Sandi B.K, Laxman Magar, Ganesh B. Rai, J.B.Magar, Yadav Kumar Rai, Asherman Magar et Nirmal Magar (chairman). Jase Rai est conseiller de cette équipe.

#### **Les productions végétales :**

Maïs, pomme de terre, millet, lentilles, colza, soja, tomates, divers légumes et plantes aromatiques sont cultivées en 'plein champ' dès que la saison le permet. Une partie des terrasses est enherbée (graminées + légumineuses) ce qui permet engrais vert et rotation des cultures (l'herbe fauchée est distribuée aux animaux).

Un ensemble de 9 grandes serres (+ de 30 m<sup>2</sup>) bien construites (ossature en bambou) permet la culture précoce de différents légumes (piments, choux, choux fleurs, brocolis, blettes, courges etc.) et la productions de plants (piment, tomate, coriandre etc. ). Le projet de la ferme est de produire à terme toutes ses propres semences.

Dans les serres et sur quelques terrasses, un système d'arrosage goutte à goutte a été installé.

Les cultures se font sous plastique (pas de désherbage), les plastiques usagés sont brûlés dans une petite grotte à proximité. Toute la fertilisation est organique grâce au compost fabriqué à partir des déjections animales et des déchets végétaux.

#### **Les productions animales :**

1) Une grande volière installée sur plusieurs terrasses abrite l'élevage des faisans. Les oiseaux nichent dans les "abris" qu'ils creusent dans la terre et peuvent se cacher dans la végétation naturelle.

La ponte se fait à même le sol, les œufs sont ramassés chaque jour. Ils peuvent être consommés ou mis en couveuse (incubateur) pour la production de poussins. Les jeunes faisans sont élevés dans un petit enclos dédié.

Les faisans sont nourris avec un aliment spécifique acheté dans le commerce. Ils sont abattus lorsqu'ils atteignent environ 1.5 kg en respectant un ratio correct pour l'élevage (males/femelles)

La viande de faisan est traditionnellement consommée au Népal pour les grandes occasions.

#### **2) Les poules :**

Les poules pondeuses sont élevées dans un grand poulailler en bambou et tôles avec parc extérieur entièrement grillagé. Des filets de protection ont été ajoutés suite à la visite du chat sauvage qui a considérablement réduit l'effectif de départ.

Le sol du poulailler est 'paillé' avec des déchets végétaux divers (feuilles sèches), la litière est renouvelée chaque semaine (compost).

Les poules sont nourries avec le grain de la ferme et un aliment acheté.

La ponte se fait dans l'enclos extérieur (les poules creusent des petits nids) ou dans l'abri couvert (pondoir aménagé dans un vieux pneu).

Les œufs collectés sont destinés à la consommation ou à la mise en couveuse.

2 incubateurs électriques sont installés dans un bâtiment en pierre (ancienne maison ?) qui sert de local technique et de salle de réunion.

Les poussins sont élevés dans de petites cages en bois (genre clapiers) équipés d'ampoules infrarouges.

Les petits poulets sont ensuite installés dans un enclos bien grillagé comportant un abri en bambou.

Poussins et poulets reçoivent des aliments différenciés en fonction de leur âge.

Ils sont destinés à la consommation de viande (1.5 à 2kg) ou au renouvellement du cheptel reproducteur.

### 3.) L'élevage de porcs

En cours d'aménagement la porcherie comptera à terme 2 verrats et 9 truies naisseuses.

Les "parcs" des 2 mâles sont déjà aménagés (case en béton de 2m sur 3 dont une partie est couverte d'un toit en bambou ou en tôle) ainsi que les 2 cases de "maternité".

Entre les deux, un espace a été creusé pour la fabrication du compost.

Sur la terrasse supérieure les cases pour les truies sont en début de construction.

Pour l'instant les 2 animaux présents sont de race rustique locale. Il est prévu d'introduire un mâle de race hybride : meilleure croissance des porcelets.

L'objectif est la vente des porcelets après le sevrage. Ils seront ensuite élevés par les villageois.

### Objectif "social" et pédagogique :

La plupart des productions de la ferme est destiné à la vente (œufs, viande, animaux pour l'engraissement ou la reproduction, légumes, céréales etc.) à la population locale et aux clients de passage (la 'route' est devenue un axe important entre Phaplu-Salleri et la voie pour l'Everest)

Les prix pratiqués pour les clients locaux sont des prix très préférentiels qui permettent à la population une alimentation de bonne qualité moins coûteuse que ce qui est 'importé' (exemple pour un poulet à 1000 à 1500 RN de moins).

Pour les autres ventes les prix devront être 'rémunérateurs tout en restant compétitifs '(dixit Nirmal !)

En dehors de cet aspect commercial, la ferme a aussi un rôle pédagogique auprès des adultes et des jeunes : montrer de bonnes pratiques et susciter une motivation pour continuer à cultiver la terre (émulation).

D'autre part la ferme peut parfois faire appel à la population locale pour certains travaux agricoles ou pour des constructions ou aménagements : création d'emplois.

La ferme entretient des liens étroits avec l'école de Thulhodunga, les élèves viennent avec leurs professeurs pour observer et parfois participer.

L'école possède une surface 5500m<sup>2</sup> au dessus de la ferme, un projet se met en place pour la plantation de noyers : les élèves doivent acheter un plant coûtant 4 RN (fourni par une pépinière de Salleri), les acteurs de la ferme ont préparé le terrain et aideront à la plantation. Les noix qui seront récoltées (dans 3 ou 4 ans ?) permettront aux familles l'achat de matériel scolaire, livres etc.

### Quelques données économiques pour la ferme

#### Capital de départ :

Membres fondateurs	5 x 350 000RN	soit 1 750 000 RN
ANUVAM	15 015 €	soit 2 002 000 RN
Municipalité		1 000 000 RN
Emprunt*		<u>120 000 RN</u>
		TOTAL = 4 872 000 RN

\*auprès de Sherpas par l'intermédiaire d'un villageois (taux d'intérêt : 20 % par mois, ce qui conduit à une dette actuelle d'environ 400 000 NR selon NIRMALI pense que cette dette pourra être remboursée dans l'année.)

#### Investissements de départ (liste non exhaustive !)

Terrain :	125 000 RN
Machines (dont transport)	255 000 RN (motoculteur, batteuse, incubateurs et régulateur pour l'électricité)
Serres et arrosage	70 000 RN
Poulaillers	412 100 RN
Moulin	<u>521 300 RN</u>
	TOTAL = 1 383 400 RN

### Quelques dépenses de fonctionnement pour l'année :

Salaires Sandi B.K	360 000 RN
Salairé de son épouse	120 000 RN
Nourriture des animaux	<u>360 000 RN</u>
TOTAL =	840 000 RN

Main d'œuvre extérieure (maçons, journaliers) : 250 RN / jour

### Éléments de chiffre d'affaire pour l'année :

Vente de poulet s	200 000 RN
" faisans	600 000 RN
" légumes	500 000 RN
" œufs_	<u>???</u> -----
TOTAL =	1 300 000 RN

Les 2 années de fonctionnement ont permis de mettre les productions en place mais le développement a été considérablement impacté par la pandémie du COVID 19 et le confinement.

### Utilisation de l'aide ANUVAM :

Anuvam a versé 2100 € pour les poulaillers, 4600 € pour le moulin et 8 315 € pour la porcherie.

En fait cette dernière somme a partiellement été utilisée pour l'achat des incubateurs et du régulateur d'électricité, il reste 1837 € pour la ferme porcine.

### Projets et perspectives d'avenir

Les cultures annuelles en place ont déjà bien produit sur les 2 premières années et les cultures pérennes vont être bien installées en année 3 (arbres à tomates).

La production des semences dans les serres est un élément d'autonomie très positif.

La ferme porcine est bien lancée et devrait aboutir assez rapidement.

L'élevage des faisans et poules donne de bons résultats.

La production d'une plus grande partie de l'alimentation à partir des céréales, légumineuses et oléagineuses de la ferme (soja, colza, moutarde) serait un plus économique et sécuriserait l'autonomie de la ferme.

Cela suppose l'installation d'un moulin à huile (production de tourteaux) et l'achat d'une petite machine pour mélanger et compacter les composants de l'aliment.

Coût prévisionnel pour le moulin à huile : 2 000 000 RN !

Mais ce moulin peut avoir une grande importance pour les villageois et s'avérer très "rentable" :

Les problèmes internationaux (Ukraine) pèsent sur l'approvisionnement et le prix de l'huile.

Le prix de l'huile est passé à Saléri de 220 NR le litre à 350 NR le litre. Chaque famille utilise 4 litres d'huile pas mois soit une dépense de :

$350 \text{ NR} \times 4 \times 12 = 16\,800 \text{ NR}$  environ pour une famille par an.

Le projet mise sur une consommation  $16\,800 \text{ NR} \times 250$  familles par an, soit un chiffre d'affaire de 5 000 000 NR environ par an.

Actuellement des familles vont à Karikola pour faire presser leurs graines. Il leur faut deux à trois jours. Le moulin de Karikola est électrique, le moulin à eau de la ferme donnerait une huile de meilleure qualité, les familles auraient aussi un moindre déplacement.

L'équipe de la ferme paraît très motivée et dynamique et semble avoir un vrai soutien de la municipalité.

Le projet de développement commercial semble solide mais suppose une conjoncture favorable.

(Tourisme local à Rapcha et treks sur la route de l'Everest)

## Le moulin à céréales

C'est un moulin à eau installé sur la Bokhola.

Il peut moulin jusqu'à 100kg de grains par jour: millet, maïs, blé, sarrasin, soja...

Le jour de notre visite, du maïs passait dans le moulin.

A noter qu'une 2ème meule de pierre est disponible pour moulin des grains de calibre différent.

La farine se conserve plus longtemps qu'avec un moulin à moteur (les meuniers ont parlé de moulin à essence).

L'ensemble du moulin a été construit par les artisans et habitants du village, les meules de pierre ont été taillées à partir d'un énorme rocher situé bien en amont du moulin

Les utilisateurs viennent une fois par semaine: surtout d'Andhéri et de la partie basse de Thulodhunga (5 à 7 personnes) car, plus haut dans le village, il y a des moulins à moteur.

Viennent aussi, une fois par semaine, des habitants de Jubhing (5 à 6), village situé de l'autre côté de la rivière Dudkhosi.

Le moulin est aussi utilisé par la ferme pour moulin une partie de ses céréales.

Les utilisateurs paient 20 RN/3kg de grains à moulin (15 centimes d'euro)

Le gain est d'environ 18 000RN/mois.(135 €)

Les frais sont réduits à un peu d'entretien.

Le fonctionnement du moulin est assuré par un membre fondateur de la Dudkhosi Organic Agricultural Multipurpose (Bhim Kumar Magar), qui travaille bénévolement. Quand il est absent, c'est un autre membre de la ferme, bénévole également, qui le remplace.

Les 18 000RN de recettes mensuelles sont donc, en grande partie, du bénéfice.

Confirmation : les familles reviennent à la consommation des céréales traditionnelles locales (millet, entre autre) au lieu de consommer du riz, cher compte tenu en particulier du coût du transport depuis le Terai.

Il n'y a pas d'autres associations coopérantes au projet de développement agricole.

## La pisciculture

A la sortie du bief du moulin, une petite pisciculture a été aménagée par une entreprise privée de 2 personnes qui a le soutien de l'équipe de la ferme.

La pisciculture est composée de 8 bassins en béton sur une large terrasse bien close. L'espace est bien entretenu et des fleurs ont été plantées (rosiers).

2 bassins contiennent des petits poissons locaux pêchés dans la rivière et consommés sous forme de friture.

2 sont réservés aux truites Arc en Ciel achetées jeunes dans une grande pisciculture.

Les autres bassins sont vides et servent pour le transfert des poissons au moment du nettoyage des bassins.

Dans la petite cabane attenante, un bac a été aménagé pour tenter de faire éclore les œufs de truites et produire les alevins. Mais le contrôle de la température semble difficile malgré l'ampoule installée au dessus du bac.

La route passe en contrebas de la pisciculture, une tea-shop et une petite auberge ont pris place : on peut déguster friture et truite meunière !

Même le parking est prévu !!!

## AU FIL DES REUNIONS ET DE NOS DEAMBULATIONS

DILU RAI, notre interprète, redécouvre son village, ses amis, sa maison familiale, ses terres ; il paye ses impôts en retard ... Il vit ce retour avec bonheur et cela lui ouvre des perspectives...

Pendant le Covid, des personnes âgées et des personnes pauvres ont manqué de viande au village.

Les jeunes qui étaient à Kathmandu n'avaient rien à faire. Certains sont revenus à Rapcha. Des terres abandonnées sont à nouveau cultivées.

Sur les terres abandonnées, la forêt a repris de la place, souvent sous forme de taillis. Les plantations d'il y a 20 ans (Aulnus Népalis) ont données de très beaux arbres.

DAN KUMARI et NAÏNA RAI pratiquent une nouvelle manière de cultiver, de produire, ce qui leur procure un petit bénéfice.

Construction de maisons : RAM BAHADUR RAI, chef constructeur à partir du deuxième lot de maisons, n'a construit qu'une seule maison selon les techniques enseignées par Vincent. Les autres maisons construites le sont avec du ciment et de la ferraille, selon les budgets. La substitution du ciment au bois est due, entre autres, à la difficulté de mise en place du traitement du bois.

Autre argument pour préférer le ciment : « Ca fait plus riche » !

La route permet aussi d'acheminer beaucoup plus facilement les sacs de ciment.

Au fil de nos visites, nous passons à proximité de plusieurs maisons reconstruites sous la houlette de Vincent PENA, nous en visitons certaines ou discutons à l'extérieur avec les habitants: il apparaît que, le plus souvent, une cuisine a été construite attenante à la maison avec soit un petit foyer traditionnel, soit un réchaud à gaz(ou les 2), la fumée reste donc cantonnée en grande partie à la cuisine et n'envahit pas toute la maison.

A l'intérieur, le foyer traditionnel semble peu utilisé (peut-être pour les grandes occasions), nous n'avons pas vu beaucoup de cheminées.

Deux maisons communes sont en construction à Bodu et Thulodhunga ; ce souhait avait déjà été exprimé en avril 2016... malheureusement pas en technique parasismique, au grand regret de JASE.

Un nouveau tea-shop a ouvert au niveau du dispensaire, de l'autre côté de la route, il est tenu par Kumar (l'aide-cuisinier de Sokal) et sa femme. Il a pu installer le wifi (par satellite?) et, du coup, devient le lieu d'échanges et de rencontre d'un certain nombre de jeunes adultes qui y viennent à moto.

Quelques lodges ont été construits (ou sont en construction) en vue d'un tourisme à venir.

Artisanat : il y a du petit commerce, mais aussi un (ou des) forgerons dont les villageois souhaitent qu'ils changent de technique en utilisant l'électricité. On dénombre aussi des tailleurs, des menuisiers, des maçons. Quant aux réparateurs de voiture, de motos, on verra plus tard.

A propos des castes :

Un philosophe hindou a décrit la nécessité des castes par une comparaison avec les parties du corps :

La tête = prêtres, brahmanes

Les bras = guerriers

Le ventre = commerçants, Kirat, Rai

Les jambes = les cordonniers, les forgerons, les tailleurs

Correspondance avec ASHERMAN : **Asherman nous donne l'adresse mail de son fils NIRMAN**  
uniquesolu9@gmail.com

ASHERMAN a investi dans deux bulldozers et une jeep qu'il loue.

## LA COOPERATION A VENIR

### Quelle aide ANUVAM peut-elle apporter au Ward 2 ?

Lors de la réunion avec le Ward 2 ASHERMAN et son équipe ont répondu à cette question qu'ils devaient en discuter. La demande ne porte pas sur des investissements matériels mais sur l'aide au fonctionnement, sauf pour le moulin à huile.

La priorité se situe au niveau du prof de sciences de Basa Kali (salaire de 40 000 NR sur 13 mois soit environ 4 000 euros). En outre il faudra 1 ou 2 professeurs de qualification supérieure pour accéder au niveau 12.

Il y aura réduction de professeurs dans les écoles de Bodu et de Kindu, compte tenu de la diminution de la natalité. Le Ward 2 envisage de ne conserver qu'un enseignant pour ces deux écoles, pour le niveau des tout petits, c'est-à-dire pour les enfants ne pouvant pas se déplacer jusqu'aux écoles de Thulodhunga (Rimku) et de Basa Kali (Bodu).

La discussion permet de découvrir la situation des ordures ménagères : l'Etat aidera (ou aide) pour la route de Koledo afin d'apporter les ferrailles dans une grotte. Il faudrait des poubelles pour le tri. Une initiative d'un autrichien a permis l'installation de 4 petits incinérateurs ; mais il serait préférable de penser recyclage...

La municipalité continue à aider les groupes locaux (musée, fêtes...), sans que nous ayons eu davantage de précisions.

Le groupe de la forêt perçoit une petite taxe pour la coupe des arbres, mais il n'y a pas de grand projet municipal en la matière. Il y a eu beaucoup de bois coupé après le séisme pour la reconstruction, mais la situation est maintenant stabilisée.

Les visites ont permis d'aborder les besoins, multiples et d'importances différentes.

### En conclusion lors de la dernière réunion avec ASHERMAN (25 mars)

Après un long échange sur les différentes demandes que nous avons recueillies\*, le consensus s'établit de la manière suivante :

- le maintien de l'engagement pour le salaire d'un professeur à l'école de Tulodhunga à 2100 euro par an et les médicaments comme décidé lors de la rencontre au dispensaire sont acquis :

- Les élections pour une nouvelle municipalité (du Ward 2 comme de la Mapya Rural Municipality) auront lieu le 13 mai.

En conséquence ASHERMAN s'engage nous faire parvenir une synthèse des demandes prioritaires de la municipalité actuelle avant l'Assemblée générale d'ANUVAM en pariant qu'elles seront reprises par les nouveaux élus.

- Ce sera alors à l'AG d'ANUVAM de choisir.

\* les demandes en particulier :

- les demandes de professeurs dans les écoles (personnel et matériel)
- le développement de la ferme avec le projet du pressoir à huile sur le quel ASHERMAN compte beaucoup

- ASHERMAN nous indique qu'il ne tient pas à refaire un mandat mais que les villageois le lui demandent. Il s'engage à rester lié au FEILSS s'il n'est pas réélu.

- Pour ASHERMAN, la « route » a changé la mentalité de la population, notamment par la facilité d'acheter de nombreux produits. Mais cela leur pose un problème : comment se procurer de l'argent pour ces achats ?

## **LES MODALITES DE FONCTIONNEMENT AVEC LE FEILSS (REUNION du 26 MARS MATIN)**

- Récapitulatif des rencontres, notamment avec ASHERMAN : JASE, absent la veille, a pu rencontrer ASHERMAN et a été informé de la réunion par DILU.

- Mise au point à propos des sommes d'argent envoyées par ANUVAM au FEILSS pour connaître la réalité des prélèvements par l'Etat et par la banque :

- le FEILSS est autorisé par le ministère des affaires sociales pour recevoir ces versements.
- Le FEILSS doit faire un certain nombre de déclarations en fin d'année (c'est compliqué). Ce travail nécessite clarté et exactitude
- Lorsque le FEILSS verse d'argent pour un investissement, il y a (aurait) un impôt de 13 %
- Faut-il reprendre les versements directs lors de la venue de membres de l'ANUVAM au Népal ? Cela simplifierait le travail de JASE. C'est à YADAV et JASE de nous donner leur point de vue. Néanmoins la Présidente, tout en appelant à la simplicité et à l'efficacité, souligne que l'ANUVAM a besoin de leur travail comptable pour la sécurité de l'utilisation des fonds versés aux différents organismes de Rapcha
- M B doit se rapprocher du président d'Un Toit sous l'Himalaya (François BERNOT) pour connaître leurs procédures de versements et les impôts qui sont payés (notamment lors de la construction de la maison près de Pokhara).
- Le changement de banque évoqué par JASE précédemment, n'a plus de raison d'être, car les opérations à l'origine de cette éventualité ne consistaient qu'en une concentration entre banques et il n'y a pas eu de changement de compte
- Concernant « la Ferme », il s'agit d'une entreprise, donc d'une société privée, mais ne se situant pas dans un esprit de « faire de l'argent » ; de plus JASE est conseiller (advisor) au sein de cette entreprise.

- Cette mission a ouvert la porte à des contacts directs entre l'ANUVAM et des organismes du Ward 2 (municipalité du Ward, Ferme, voire Ecoles). Mais le FEILSS garde le regard sur toutes les actions engendrées par l'aide d'ANUVAM. YADAV et JASE restent, plus que jamais, nos interlocuteurs privilégiés.

## **RENCONTRE de YADAV le 27 mars à KATHMANDU : synthèse finale**

Cette réunion a été consacrée à partager avec YADAV (qui n'a pas pu venir à RAPCHA pour des urgences à traiter à Kathmandu mais qui avait déjà échangé par téléphone avec ASHERMAN) le contenu, les observations et les conclusions de ces 10 jours de mission, qui se sont déroulés en présence et avec la participation de JASE, tels qu'ils apparaissent dans ce compte rendu.

Yadav prévoit de se rendre à Rapcha pour faire le point avec l'ensemble de nos interlocuteurs et préparer la synthèse des demandes à nous transmettre avant notre assemblée générale

## IMPRESSIONS

Une mission réussie qui a renouvelé les liens d'ANUVAM avec RAPCHA dans toutes ses composantes : organisation territoriale, organismes dynamiques (écoles, ferme, moulin...), population.

Découverte que le village dans son ensemble apprécie la continuité de l'engagement d'ANUVAM, même si ses apports (financiers) ne sont pas au niveau de ceux d'autres associations ou des particuliers de passage qui restent souvent ponctuelles.

Chaque intervention du responsable de l'organisation qui nous recevait a commencé par rappeler toutes les actions d'ANUVAM depuis 25 ans pour le développement du village.

La solidité du tissu humain, les coopérations amplifiées entre RAI, MAGAR et B K transforment la solidarité antérieure de nécessité en une solidarité d'espoir.

Des jeunes qui s'engagent dans la durée pour des actions d'intérêt général (école, ferme, formation professionnelle...) en équipe.

Un accueil toujours aussi souriant et amical de la population. Une attention remarquable de Shokal pour son accueil dans sa maison et pour sa cuisine avec son aide Kumar...

L'importance donnée à l'école, l'instruction pour l'avenir du village et de ses habitants demeure une composante essentielle de la vie de Rapcha.

Une population en diminution globale et aussi par famille.

Un pont, un dispensaire, des maisons à construction parasismique, des foyers de cuisson extérieurs aux maisons, des écoles mieux équipées et pleines de jeunes et de vie... sont la marque visible de l'aide d'ANUVAM.

*Mais aussi*

Une vie pauvre, précaire pour beaucoup

Une route qui bouleverse non seulement le paysage mais les perspectives d'avenir, les envies et même nos perspectives de trek pour passer au village...

Un espoir (démesuré) de faire du business grâce à la route.

De nouvelles maisons construites en grand nombre sans mémoire du tremblement de terre.

De nombreux jeunes qui partent à l'étranger pour gagner l'argent nécessaire au changement de mode de vie.

EN BREF

De grands changements à intégrer et à analyser par l'ANUVAM pour une action adaptée au développement humain et solidaire de RAPCHA.

## L'emploi du temps de la mission

15 mars	du domicile à Roissy Charles de Gaulle
16 mars	Roissy - Kathmandu
17 mars	Kathmandu - récupération - première réunion avec YADAV
18 mars	Kathmandu – Phaplu en avion 35' – Phaplu – Rapcha en jeep 26 km en 5 heures
19 mars	repos après "an adventurous jeep ride yesterday" et petite balade réchauffante jusqu'au lieu sacré dédié à WAAS
20 mars	terrain de foot- Hôtel des filles (15') – équipe de construction de maison – visite du kinder garden- et de Basa Kali School
21 mars	Ecole de Bodu - Dispensaire
22 mars	Ecole de Rimku
23 mars	Municipalité du Ward 2 avec ASHERMAN
24 mars	Visite du pont, du moulin, de la ferme et meeting à la ferme
25 mars	Ecole de Thulodhunga – second meeting avec ASHERMAN
26 mars	dernier meeting entre la délégation et JASE, DILU, SOKAL – Rapcha – Phaplu en jeep 4 h
27 mars	Phaplu – Kathmandu en jeep : 300 km en 11 h
28 mars	Matin meeting avec YADAV - Repas de fin de mission - après midi libre
29 mars	Kathmandu – Paris
30 mars	Paris retour dans nos foyers